

RECIT DE LA PRISE DE LA 3EME BÉCASSE LE 07/11/2011

Après un dimanche de pluie à verses, ce matin, je me rends à ST MARTIN DE SEIGNANX, Route de St Barthélemy, chez Mme Françoise PETRAU,

Le ciel est gris. Il bruine légèrement. J'ai mis mes vêtements de pluie.

J'entame mon circuit par les hauteurs boisées où CORA ne prend aucune quête.

Je redescends vers le ruisseau qui coule au fond des gorges.

A cent mètres du ruisseau, CORA se plante devant une remise très touffue.

Je la rejoins aussi vite et silencieusement que possible.

Je me place au cul de la chienne qui reste de marbre alors que son collier retentit à tout va.

La bécasse démarre à dix mètres devant CORA au ras des ajoncs.

Je pointe et tire un seul coup de mon canon rayé avec une cartouche plomb 8/10.

J'ai à peine vu l'oiseau disparaître dans la verdure, sans vraiment savoir si mon coup de fusil avait fait mouche.

J'ordonne à CORA le rapport.

Elle s'exécute tant bien que mal au milieu des ronces qui jonchent le sol, et reviens vers moi avec sa proie dans la gueule.

Je lui prends l'oiseau de la gueule pour procéder au marquage sur mon carnet de prélèvement.

Je sors la languette, et chaussé de mes lunettes, je pointe avec mon stylo le mois et le jour de ma 3^{ème} prise.

Reparti sous la pluie, je trouve CORA en train de fouiller ardemment la dernière remise de mon circuit, sans rien trouver au bout.

Je passe à la gorge suivante, et CORA me fait un arrêt ferme avec tintement de collier, sans que je puisse voir la bécasse qui a dû s'enfuir au bruit.

Je reste avec cette douce sensation qu'une malicieuse bécasse se joue du chien sonore et de son maître bruyant.

Je lui accorde quelques jours de répit et promets de lui rendre visite avant la fin de la semaine.

